

JOURNAL  
DE  
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

---

J. LIOUVILLE

Sur la sommation d'une série

*Journal de mathématiques pures et appliquées 1<sup>re</sup> série*, tome 2 (1837), p. 107-108.

[http://www.numdam.org/item?id=JMPA\\_1837\\_1\\_2\\_\\_107\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1837_1_2__107_0)

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Gallica de la Bibliothèque nationale de France  
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc  
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc  
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

*Sur la sommation d'une série;*

PAR J. LIOUVILLE.

En représentant par  $X_0 + X_1 z + \text{etc.}$  ou par  $\sum X_n z^n$  le développement de  $(1 - 2xz + z^2)^{-\frac{1}{2}}$ , on sait que  $X_0 = 1$  et qu'en général  $X_n$  est une fonction entière de  $x$  de degré  $n$  : de plus, si  $m$  est différent de  $n$ , on a les deux formules connues

$$\int_{-1}^{+1} X_n X_m dx = 0, \quad \int_{-1}^{+1} X_n^2 dx = \frac{2}{2n+1}.$$

Soit  $\Psi(x)$  une fonction entière de  $x$  de degré  $n$  :  $\Psi(x)$  peut toujours se mettre sous la forme  $A_0 X_0 + \dots + A_{n-1} X_{n-1} + A_n X_n$ ,  $A_0 \dots A_{n-1}$ ,  $A_n$  étant des constantes : cela est évident lorsque  $\Psi(x)$  se réduit à une constante  $A_0$ , puisque dans ce cas  $\Psi(x) = A_0 X_0$  ; il suffit donc de prouver que si le théorème énoncé est exact pour les fonctions de degré  $(n-1)$ , il aura lieu pour celles de degré  $n$  : or en prenant  $A_n$  tel que les coefficients de  $x^n$  soient égaux dans  $\Psi(x)$  et dans  $A_n X_n$ ,  $\Psi(x) - A_n X_n$  n'étant plus de degré  $(n-1)$ , devient réductible à la forme  $A_{n-1} X_{n-1} + \dots + A_0 X_0$ , d'où résulte  $\Psi(x) = A_0 X_0 + \text{etc.}$  En particulier, on peut mettre sous la forme citée  $A_0 X_0 + \dots + A_n X_n$  une puissance quelconque  $x^n$ .

Maintenant soit proposé de trouver la valeur  $F(x)$  de la série

$$(1) \quad F(x) = \sum \left\{ \frac{2n+1}{2} \cdot X_n \cdot \int_{-1}^{+1} f(x) X_n dx \right\},$$

dans laquelle  $n$  est successivement  $0, 1, 2, 3, \dots$  : la variable  $x$

reste comprise entre  $-1$  et  $+1$ , et  $f(x)$  est une fonction arbitraire de  $x$  qui ne devient jamais infinie. Multiplions par  $X_n dx$  et intégrons de  $x = -1$  à  $x = +1$  les deux membres de l'équation (1) : cette intégration fera disparaître tous les termes du second membre à l'exception d'un seul, et l'on trouvera

$$\int_{-1}^{+1} [F(x) - f(x)] X_n dx = 0 :$$

en multipliant l'intégrale précédente par une constante  $A_n$ , il vient

$$\int_{-1}^{+1} [F(x) - f(x)] A_n X_n dx = 0 :$$

$n$  étant quelconque dans cette équation, on en tire sans peine

$$\int_{-1}^{+1} [F(x) - f(x)] (A_0 X_0 + \dots + A_n X_n) dx = 0 ,$$

et par conséquent

$$\int_{-1}^{+1} [F(x) - f(x)] x^n dx = 0 ,$$

d'où par un lemme démontré (page 1 de ce volume), on conclut  $F(x) = f(x)$ , résultat auquel les géomètres sont arrivés depuis longtemps par d'autres méthodes moins simples ou moins rigoureuses que la nôtre. De plus, si l'on désigne par  $\sigma$  la somme des  $n$  premiers termes de la série (1), on peut prouver que la différence  $f(x) - \sigma$  change de signe au moins  $n$  fois lorsque  $x$  croît de  $-1$  à  $+1$ .

---